AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1851 (1er janvier-10 novembre) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'AssembléeItemParis, Mercredi 29 octobre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Paris, Mercredi 29 octobre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Asssemblée nationale, Circulation épistolaire, Deuil, Famille royale (France), Femme (politique), Réseau social et politique, Salon, Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1851-10-29
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Cote3159, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Paris le 29 octobre 1851
1 heure
Je suis encore dans mon lit, avec des étouffements. Vitet que j'ai vu hier soir m'a

prié de vous dire qu'il a vu les lettres du duc de Nemours à M. Bauchez témoignant du vif chagrin de la reine & du sien à l'occasion de la mort de la Dauphine. Le Duc de [Nemours] était son filleul. On va célébrer une messe, et on écrit au duc de [Mont?] pour le prier de chercher un complimenteur convenable pour Frohsdorf. On espère that he will take the hint. Cela serait très bien.

Longue visite hier matin de M. Dupin. Blâmant beaucoup, espérant peu de l'Assemblée à cause de ses divisions. Des regrets, des hélas de ce que chacun s'occupe de son intérêt ou de son penchant personnel. Le mieux serait que le comte de Chambord abdique ! Il pense bien de Corbin & Giraud, il rit du reste surtout de Fortoul. Il n'ira pas à St Cloud, il s'est borné à s'inscrire à l'Elysée. Le soir Pasquier m'a dit qu'il croyait que Corbin refuse. Il n'est pas ici encore.

Je voudrais bien mes nouvelles. J'en suis bien loin aujourd'hui. Rien de Pétersbourg. Adieu. Adieu.

Je trouve votre discours à Falaise extrêmement bien. Avez-vous trouvé la statue extrêmement belle ?

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Mercredi 29 octobre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-10-29.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 28/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4137

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 29 octobre 1851
Heure1 heure
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

qui a fait le ministère.

M. Blondel est depuis
18 mois en Corse. Jules
dit qu'il ne le connaît
pas.

Le blâme sur tout cela
est universel.

On a reçu hier le
testament de la Dau-
phine. on dit très
touchant. adieu adieu

---

paris le 29 octobre 1851.

1 heure

je suis encore dans mon lit, avec
des étouffemens.

Victor que j'ai vu hier soir
m'a prié de vous dire qu'il a
vu une lettre du duc de Noailles
à M. Barbey témoignant
du vif chagrin de la Reine
et du sien à l'occasion de la
mort de la dauphine. Le
Duc de N. était son fidèle.
on va célébrer une messe, et
on écrit au Duc de Montmorency
pour le prier de chercher un

complimentaire convenable pour Frohsdorff. on espère that he will take the hint.

cela serait très bien.

longue visite hier matin de M. Dupin. blâmant beaucoup espérant peu de l'assemblée à cause de ses divisions. il regrette, des têtes de ceux chacun s'occupe de son intérêt ou de son penchant personnel. le remède serait que le comte de Chambord abdique!

il pense bien de Carlier à grand, il dit du [illegible] surtout de Fortoul.

il n'ira pas à St Cloud, il s'est borné à s'[illegible] à l'Elysée.

le soir Pasquier m'a dit qu'il croyait que Carlier refuse. il n'est pas sûr encore.

je voudrais bien vos nouvelles. j'aimerais bien [illegible] aujourd'hui rien de Petersbourg. adieu. adieu.

je trouve votre discours à Falaise extrêmement bien. avez vous trouvé la Statue certainement belle ?

Val Richer – Mercredi 29 oct. 1851

Le Ministère n'est pas effrayant. Tous ceux que je connais sont, ou du moins ont toujours été des conservateurs bien décidés. En particulier les Ministres de l'intérieur et de la justice, gens capables et honnêtes, et bien compromis contre les rouges. Je ne me figure pas qu'avec ces hommes là il puisse y avoir à craindre ni alliance avec la Montagne ni coup d'État. Je persiste plus que jamais dans ma première conjecture. Rejet complet, par l'assemblée, de l'abrogation de la loi du 31 mai, et acceptation, par le Président des modifications à cette même loi que l'Assemblée fera elle-même un peu plus tard, à l'occasion de la loi municipale. Les Ministres qui sortent rentreront alors, Mr Fould, Mr Rouher, Mr Baroche d'autres peut-être. Mr Léon Faucher restera dehors. Ce sera la dupe de cette journée, avec MM. de Lamartine et Emile